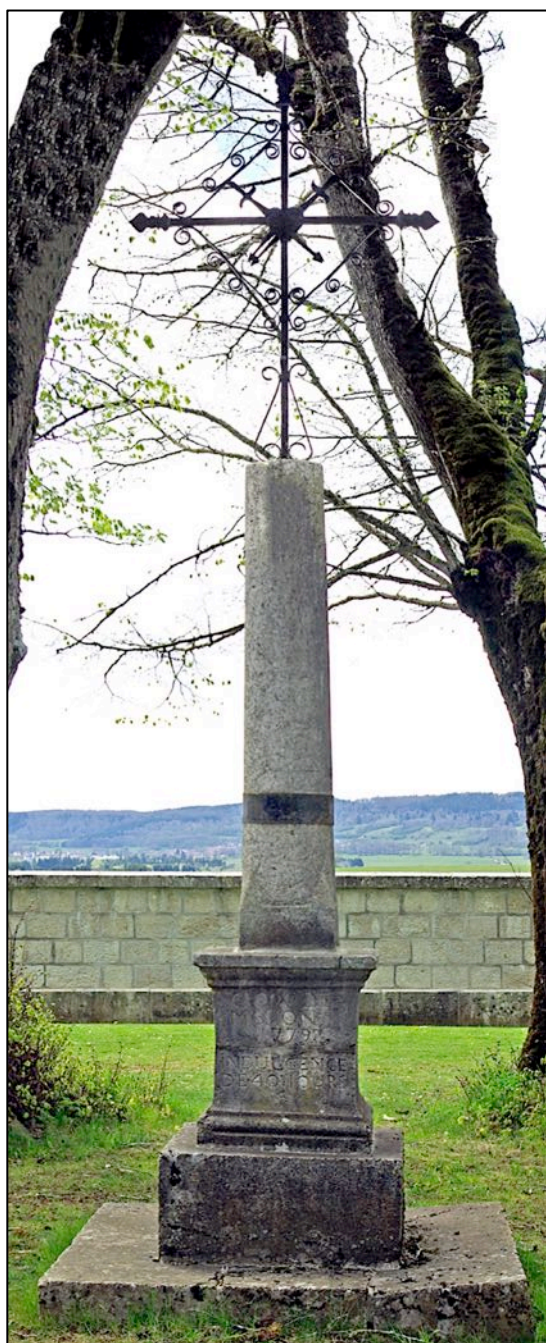


Arçon (1779)
Rue des Tilleuls

Pierre & fer FF1D - S1C4
46.947056, 6.375366

On peut voir, devant le cimetière d'Arçon (Doubs), une très belle petite croix datant de 1779 (selon l'inscription gravée dans son piédestal). Cette rare croix "mixte" articulante de façon très élégante pierre et fer forgé, est également une rare croix "losangée" (ou "losangique") de tout le secteur du Haut-Doubs (NB. Une autre croix losangée en pierre et fer forgé existe à Chaux-des-Crotenay dans le Jura, datant de 1730).



La croix d'Arçon comporte, du bas vers le haut :

- un emmarchement à un seul degré ;
- un piédestal en pierre, lui-même constitué de plusieurs parties ;
- un fût cylindrique élancé (colonne) également en pierre ;
- enfin un croisillon bidimensionnel (plan) en fer forgé, lui-même maintenu par quatre petites consoles en fer forgé.

Le piédestal



La base du piédestal est un socle parallélépipédique très simple qui supporte le dé proprement dit du piédestal. De section carrée et à profil vertical légèrement concave, ce dé présente une riche modénature tant au niveau de sa base qu'à celui de sa corniche.

Sur la face amont (opposé au cimetière) a été gravée une inscription pouvant dater la croix.



**CROIX DE
MISSION
1779
INDULGENCE
DE 40 JOURS**



La colonne-fût cylindrique

Le fût est une colonne globalement tronconique, légèrement amincie en allant vers le haut. Le pied du fût est un petit dé parallélépipédique ; les angles du pied de la colonne sont taillés de façon à permettre un habile raccordement entre les deux types de sections (carrée, circulaire).

Un renforcement métallique de la colonne-fût a été ajouté au niveau du quart de la hauteur de la colonne.

L'ensemble en pierre "emmarchement-piédestal-fût" est particulièrement élégant, témoignant d'un esprit et style classiques très maîtrisés.

Le croisillon en fer forgé

Le croisillon métallique est un bel exemple d'un travail de ferronnerie au service de l'expression de la Foi. La tige verticale du croisillon en fer carré de belle largeur est maintenue, en pied, par un ensemble de quatre petites consoles classiques à profil en S et réalisées en fer forgé plat.





Une traverse de même section carrée et de même largeur que celles du montant vertical du croisillon va ainsi permettre de configurer une “croix losangée”. Les extrémités des branches sont en effet reliées entre elles par des fers plats se terminant par des volutes (dont certaines sont doublées)

Les fers des extrémités des branches libres sont aplatis de façon à dessiner des motifs en fleurs de lis (très stylisées) ou en piques.

À la croisée des branches est positionné un décor symbolique religieux, en forme cœur transpercé par des épées ou glaives (“Sacré Cœur”). Le motif est dupliqué de façon à être présent sur chacun des deux côtés du croisillon.

Conclusion

Cette croix mixte d’Arçon, “losangée” et à structure unidimensionnelle, est un témoignage intéressant de l’évolution en train de se réaliser au XVIII^e siècle vers un usage nouveau du fer forgé dans la réalisation des croix de mission ou de dévotion.

Pour garder le principe de l’élévation maximale de ces monuments verticaux vers le Ciel (comme le faisaient les anciennes croix en pierre), on continue de recourir à un fût en pierre élancé – savoir-faire bien maîtrisé – sur lequel on vient positionner une œuvre de ferronnerie originale et innovante.

La réalisation de grandes croix tridimensionnelles entièrement réalisées en fer forgé commence seulement à être développée (à Rochejean en 1752, à St-Antoine en 1788, aux Longevilles ou aux Grangettes) en cette fin de XVIII^e siècle.

Arçon est donc une œuvre de transition, mais très sûrement aussi une œuvre importante à protéger.

